

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Fougamou : des quartiers désenclavés !

**CHEF-LIEU** du département de Tsamba-Magotsi, dans la province de la Ngounié, la ville de Fougamou est en chantier depuis le mois dernier. Des voies urbaines, sur une vingtaine de kilomètres, sont ainsi rouvertes à la circulation. Au grand bonheur des populations des quartiers environnants de cette commune située entre Lambaréné et Mouila et restés enclavés depuis plus de 20 ans. Ces travaux, indique-t-on, vont se poursuivre par l'aménagement des voies d'accès vers les quartiers nouvellement créés. À la manœuvre, le Conseil municipal avec l'apport des cadres de la localité et l'appui du ministère des Travaux publics.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

"C'ELA fait à peu près 20 ans que j'habite ce quartier, je n'ai pas vu une seule voiture passer par ici", témoigne un habitant de Dakar, l'un des quartiers fraîchement désenclavés, à la faveur des travaux d'aménagement des voiries initiés dans la commune de Fougamou. Tant les différentes voies de la cité, faute d'entretien, se sont, au fil des années, fortement dégradées, rendant quasiment impossible le passage du moindre véhicule. "C'était très difficile pour les habitants, surtout pour transporter les matériaux de construction. Il fallait tout soulever sur la tête ou se servir de brouettes. Alors, j'en profite pour féliciter le maire de Fougamou, toute son équipe et toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce projet, qui nous permet de sortir définitivement du calvaire", lance Robert Nioundou, chef de quartier La Song.

En effet, l'ouverture des voiries urbaines est une bonne chose, parce qu'elle va désormais faciliter les mouvements des personnes à l'intérieur de la ville de Fougamou. "Bien avant, quand j'étais loin du quartier à une certaine heure de la nuit, c'était risqué de rentrer chez moi. Car il fallait emprunter un sentier complètement obstrué par les hautes

herbes et dans le noir. On courait le risque de se faire agresser ou d'être mordu par un serpent. Les gens étaient obligés de limiter les sorties. Or aujourd'hui, avec l'ouverture des voies d'accès, un taxi ou un clando peut passer par-là, et facilement tu rentres chez toi", se réjouit Jean, un quinquagénaire du quartier Belleville1.

"Il y avait par exemple le cas des femmes enceintes sur le point d'accoucher. On éprouvait de véritables difficultés pour trouver une voiture pour les emmener à l'hôpital. Le temps de traverser la broussaille, avant d'arriver à la voie principale, il y en a qui ont accouché avant qu'on ne trouve un véhicule. En un mot, cette situation nous a vraiment pénalisés", renchérit notre interlocuteur.

D'autres habitants estiment que la remise en service des voiries urbaines permet aujourd'hui d'avoir une idée précise sur l'étendue de la ville et bien d'autres quartiers méconnus jusque-là par bon nombre d'entre eux. "Je ne pouvais pas imaginer que Fougamou était aussi vaste. Je me rends compte qu'il y a des endroits où je n'ai jamais mis les pieds, alors que je vis ici depuis longtemps", avoue Nelly, une jeune femme rencontrée dans la zone du Relais, un coin chaud de la commune.



L'une des artères, au quartier Dakar, fraîchement rouverte aux usagers.

**SYNERGIE** • Les travaux, qui ont débuté mi-juillet et pris fin le 2 août dernier, ont été effectués en synergie entre trois composantes : "le Conseil municipal de la commune de Fougamou, le ministère des Travaux publics et les cadres de Fougamou qui ont bien voulu contribuer. Les conseillers municipaux ont contribué en fonction des moyens des uns et des autres à l'achat du carburant. Le ministère des Travaux publics nous a prêté un engin, plus deux camions, en sus du bull personnel de monsieur le maire. Tout ceci nous a permis de conduire à terme la première phase de ces travaux. C'est-à-dire la réouverture de toutes les voies dans toute la commune, qui sont restées complètement obstruées depuis 24, 25 ans", explique Jo-

seph Moutandou Mboumba, maire de Fougamou.

"En ce qui concerne le linéaire des routes qui ont été ouvertes, nous avons, à Fougamou, 26 km de linéaire de route, étant entendu qu'on travaille sur les deux côtés, il faut multiplier par deux. Nous nous retrouvons donc sur un linéaire de 52 km. Il faut préciser que ces travaux vont se poursuivre avec le curage de 32 cours d'eau. C'est-à-dire des ruisseaux et des rivières qui jonchent la ville", complète M. Moutandou.

Les travaux de réouverture des artères de la ville dans leur dimension originale seront suivis, précise-t-on, par la création de nouvelles voies. Ce qui permettra de désenclaver les quartiers nouvellement créés. "Nous pensons

qu'avec la volonté des uns et des autres, notamment celle du ministère des Travaux publics, de répondre aux besoins des populations de la ville de Fougamou, nous allons y arriver", pense le président du Conseil municipal. Mais qu'en sera-t-il de l'entretien des voies ainsi remises à la circulation des véhicules ? L'édile Joseph Moutandou Mboumba y répond sans détour : "La question de l'entretien de ces voies nous paraît fondamentale. Au niveau du Conseil municipal, nous avons acheté une tondeuse haute portée de grande dimension, qui se chargera de l'entretien par la tonte de la fine herbe qui va pousser et qui sera transformée plus tard en pelouse. Car nous ferons d'une pierre deux coups : propreté et beauté".



## Petit air d'histoire...



Photo : BOTOUNOU

**Le centre-ville de Fougamou.**

CNB  
Libreville/Gabon

**L**A réouverture à la circulation de plusieurs voies urbaines à Fougamou a permis la découverte d'un certain nombre de quartiers, par certains natifs de la localité. Surtout, "la génération des enfants nés à partir de 1995, quand Marcel Doupamby Matoka était maire de la commune de Fougamou. Parce qu'il faut le reconnaître, c'est lui qui avait ouvert et travaillé toutes ces voies pour permettre d'accéder dans les quartiers. Après son mandat, elles n'ont plus jamais été aménagées et entretenues. La nature a donc

repris ses droits, au point que plus aucun véhicule ne pouvait y accéder et des quartiers entiers ont été enclavés. Et cela a donné l'impression que la ville ne se limitait qu'à la seule bretelle qui mène au centre-ville et à la route nationale qui traverse la ville. Alors qu'il y a d'autres quartiers que même ceux qui séjournent à Fougamou ne connaissent pas", explique Clémentine Kembé, cheffe de quartier Miubiungou. "Par ici, je ne voyais que la brousse et je n'y avais jamais mis pied. Je suis même surpris qu'il y ait de belles maisons ici", constate Trésor, élève en classe de première au Lycée Léon Mboumba.

## Des travaux également attendus sur la rive droite de la Ngounié



Photo : J.F. Marola / L'Union

CNB  
Libreville/Gabon

**L**ANCE dans une vaste opération de désenclavement de plusieurs artères de la ville, le Conseil municipal de Fougamou n'entend pas se limiter à l'aménagement des voiries des quartiers situés dans les environs du centre-ville. Le quartier Nguouassa, établi sur la rive droite de la rivière Ngounié, devrait lui aussi bénéficier de cette attention.

"Bien entendu, la commune

de Fougamou est baignée par la grande rivière Dourembou, connue sous le nom de la Ngounié et des deux côtés, il y a les quartiers de la ville. Le quartier Nguouassa est sur la rive droite. Nous sommes bloqués pour l'instant par la mise en route du bac de la société

forestière RFM, qui nous permettrait de faire traverser les mêmes engins qui travaillent ici sur la rive gauche pour les faire travailler à la rive droite. Il est donc prévu une ouverture de quatre rues, une grande place publique d'un hectare et d'un cimetière municipal", précise le maire Joseph Moutandou Mboumba. Soulignant que c'est à partir du mois d'octobre que ces travaux commenceront, en raison de la saison des pluies, pour faciliter la traversée des engins.